

& sa forme; elle est le plus souvent blanche, mais jaune dans le Galega, le Cynocrambe, & transparente dans la Jusquiame dorée; elle est d'ailleurs sphérique, ovale, cylindrique, réniforme, quelquefois composée de deux globules (*Didymus*) (*la Consoude*).

D U P I S T I L.

LA seconde partie essentielle de la fructification, c'est le pistil (*pistillum*); il est presque toujours au centre de la fleur; il est regardé comme l'organe femelle de la génération, & composé du germe, du style & du stigmate.

Le germe (*germen*) est la partie inférieure du pistil, celle qui porte sur le réceptacle. Il renferme les embryons des semences & les organes qui servent à leur nutrition. On entend par embryons les rudimens ou principes des jeunes plantes & des jeunes fruits qui existent d'une manière confuse dans les germes des semences & les boutons des arbres. On aperçoit l'embryon des fleurs dans les Oignons, l'embryon des semences dans les jeunes fruits, l'embryon des branches ou des feuilles dans les boutons.

Le germe est dit supérieur (*superum*), s'il est placé au dedans de la corolle ou sur le réceptacle; c'est alors, suivant Tournefort, que le pistil devient le fruit; la fleur est dans ce cas inférieure; on y voit le germe entier dans

son milieu (*flos inferus upocarpus*), la Primevere (*Primula*).

Le germe est dit inférieur (*inferum*), s'il est placé sous la fleur ou sous son réceptacle; la fleur est alors supérieure; on n'y apperçoit plus le germe (*flos superus epicarpus*): Tournefort disoit dans ce cas que le calice devenoit le fruit. *La Campanule*.

Le style (*stylus*) est une partie plus ou moins alongée & déliée, qui porte sur le germe & se termine par le stigmate; il est cependant placé à côté du germe dans la Rose, & plusieurs autres fleurs analogues.

Il varie beaucoup par sa forme; car il est cylindrique (*le Lys*), filiforme (*la Primevere*), sétacé (*le Noisetier*), en alêne (*la Cynoglosse*), capillaire (*l'Ozeille*); il est anguleux, en massue (*Leucojum vernum*), en spirale (*calamus*).

Il varie dans ses proportions, que l'on détermine relativement aux étamines; ainsi il est plus long qu'elles (*la Campanule*), aussi long (alors), plus court (*prinos*), très-court (*l'Asperge*); on le compare aussi quelquefois pour sa longueur à la corolle ou au calice coloré des liliacées; il est plus long que le calice de la Sapotille, plus court que celui de la Jacinthe.

Il varie par ses divisions; il est fendu en deux (*la Persicaire*), en trois (*la Campanule*); il est fourchu; & quant au nombre, il est solitaire lorsque le germe ne porte qu'un seul style; mais il en porte deux dans les ombellifères, trois dans la Morgeline, quatre dans l'Herbe à Paris, cinq dans le Stitice.

Le stigmate (*stigma*), est la partie supérieure du pistil. Il termine communément le style, mais lorsque cette partie manque (*stilus nullus*), il est placé immédiatement sur le germe. (*Le Pavot*).

Le stigmate varie par le nombre, la direction, la forme. Beaucoup de plantes n'en ont qu'un, mais il y en a deux dans le Jasmin, trois dans la Campanule, quatre dans la Neriette, cinq dans le Bec de grue. Il est incliné à droite dans le Silene, à gauche dans le Carnillet. Il est globuleux dans la Pervenche, ovale dans la Primvere, en cœur dans la Gentiane, en couronné dans le Pavot, en croix dans la Bruyere, concave dans le Colchique, anguleux & triangulaire dans la Violette, à trois lobes dans le Lys, sillonné dans la Gesse, barbu dans la Vesce, en feuille dans l'Iris.

Le nombre des pistils répond assez généralement à celui des semences ou des capsules. C'est ce qu'on observe sur le Poirier, le Pommier, dont les fruits à cinq loges ont cinq pistils; sur les Rosiers, les Cistes, les Mûriers, qui ont autant de pistils que d'embryons; sur les liiacées, dont le stigmate se divise en autant de parties qu'il y a de capsules dans le fruit; enfin sur les ombellifères, qui ont deux semences & un stigmate double. Il existe cependant des fleurs qui, comme l'Oranger, le Grenadier, n'ont qu'un pistil, quoiqu'elles aient un grand nombre de pepins ou semences.

La fleur est appelée mâle (*flos masculus*), lorsqu'elle n'a que les étamines; femelle (*femineus*), quand elle n'a que le pistil; hermaphro-

dite ou parfaite (*hermaphroditus*), lorsqu'elle réunit les étamines & le pistil, ou autrement les deux sexes. Ces plantes different de celles qu'on nomme androgynes (*plantæ androgynæ*), en ce que ces dernières qui ont également les deux sexes sur le même pied, ne les portent que dans deux fleurs séparées; des polygames (*polygamæ*), qui ont des fleurs hermaphrodites, & d'autres fleurs mâles ou femelles.

La fleur stérile (*flos abortivus*, *abortiens*) est celle dont le germe avorte sans produire de semence féconde. Telles sont les fleurs qui n'ont ni étamines ni pistils, ou qui n'ont que les étamines sans pistil.

Enfin, la fleur complete (*flos completus*) est celle qui réunit toutes les parties. Le calice, les pétales, les étamines & le pistil.

D U F R U I T.

LE fruit (*fructus*) est le germe fécondé qui grossit & se développe par la maturité. On distingue dans le fruit le péricarpe & la semence, ou autrement la graine & son enveloppe.

Le péricarpe (*pericarpium*) est l'enveloppe du fruit ou la partie du germe développé qui renferme les semences. On en distingue huit especes; 1°. la capsule; 2°. la silique; 3°. le légume; 4°. le follicule; 5°. le fruit à noyau; 6°. le fruit à pepin; 7°. la baie; 8°. le cône. Toutes les semences n'ont pas de péricarpe; & pour-lors elles sont simplement renfermées dans
le